



LE 1^{er} MAI : UNE LONGUE HISTOIRE PORTEUSE D'AVENIR.

Malgré toutes les tentatives de dévoiement dont elle est l'objet, notamment en lui accolant la signification de « Fête du Travail », la date du 1^{er} Mai conserve toute sa signification de lutte et de solidarité internationale pour construire un avenir meilleur à ceux qui produisent les richesses dans un monde en paix et fraternel.

Depuis la décision, il y a 130 ans, d'organiser « une grande manifestation internationale à date fixe, de manière que dans tous les pays et dans toutes les villes à la fois, le même jour convenu... » contenu dans la résolution du congrès constitutif de la II^{ème} Internationale Socialiste qui se tient à Paris en ce mois de Juillet 1889, il ne se passera pas une année, depuis le 1^{er} Mai 1890, même dans les périodes les plus sombres de l'histoire de notre pays, sans qu'il soit marqué par des luttes ou diverses initiatives contre l'exploitation, l'oppression ou la violence.

Pourquoi la date du 1^{er} Mai ?

L'accord sur le principe étant adopté, il restait à trouver une date. C'est ainsi que, malgré l'absence de syndicalistes américains qui ont adressé un message au Congrès, la résolution citée plus haut dit ceci :

«Attendu qu'une semblable manifestation a déjà été décidée pour le 1^{er} Mai 1890 par l'Américan Fédération Of Labor dans son Congrès de décembre 1888 tenu à St-Louis, cette date est adoptée pour la manifestation internationale».

L'objectif de la manifestation ? mettre « les pouvoirs publics en demeure de réduire légalement à huit heures la journée de travail ... ».

Ainsi naît le 1^{er} MAI !

A la date fixée, le 1^{er} Mai 1890, malgré les mesures de «guerre civile» prise par le pouvoir (arrestation de militants anarchistes et socialistes, mobilisation de la troupe armée jusqu'aux dents, interdictions des manifestations), 100.000 personnes défilent à Paris, 50.000 à Marseille, 40.000 à Lyon, 35.000 à St-Quentin, 20.000 à Reims et Angers, 12.000 à Bordeaux, 10.000 à Toulon ... La mobilisation pour «la journée de 8 heures» est énorme.

Devant ce succès inespéré, les initiateurs de la résolution du 20 juillet 1889, bien que ce ne fût pas expressément

prévu à une date fixe décident de renouveler chaque année l'appel à manifester pour le 1er Mai, dès 1891 (appel commun du Parti Ouvrier Français et de la Fédération Nationale des Syndicats).

A nouveau, le gouvernement tentera l'intimidation par un vaste déploiement de forces répressives. Malgré cela et les divisions en tous genres, plus unitaire que le précédent, ce deuxième 1^{er} Mai connaîtra un énorme succès, y compris à l'étranger (Hongrie, Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre, Pays scandinaves ...).

Les premiers martyrs du 1^{er} Mai

C'est à Fourmies, commune du Nord de la France où s'est implantée l'industrie textile, qu'éclate fin avril 1891 une grève dans une usine importante. Le patronat local, abandonnant le paternalisme ambiant, déclare la guerre aux « théories révolutionnaires ». Les ouvriers, en riposte, appellent à célébrer le 1^{er} Mai « dans l'union, le calme et la dignité ». Malheureusement, le maire cédant à la pression des patrons, fait appel à la troupe. Si cette dernière reste calme face à la manifestation, la gendarmerie provoquera des incidents toute la journée. Le face à face entre les manifestants et la troupe se termine par un ordre de tir. On relèvera 10 morts et des dizaines de blessés dont un nourrisson au sein de sa mère. L'âge moyen des martyrs de Fourmies était de 22 ans. C'est ainsi que le pouvoir en place fit expérimenter sur des cibles humaines le célèbre fusil Lebel.

L'indignation provoquée par ce massacre va traverser le pays mais aussi dépasser largement les frontières nationales. Ceux qui avaient espéré que la terreur poussée à son extrême pourrait refouler les idées révolutionnaires, réussirent au contraire à donner à la journée internationale des travailleurs une nouvelle dimension de lutte solidaire.

Le sang versé n'a pas été vain. Cent trente ans plus tard, il reste malgré les épreuves au cours des ans, un grand moment où les travailleurs expriment leurs communes aspirations au progrès social, à la liberté et à la Paix.

La CGT, depuis 1895 et ses efforts pour relancer dans les années 1900 un 1^{er} Mai « mort » reste l'un des principaux acteurs de cette grande journée de lutte.

Texte préparé avec l'aide de l'Institut CGT d'Histoire Sociale – Région Centre
Bibliographie : 1^{er} Mai les 100 printemps.

UD-CGT 18 - 8 Place Malus – 18000 BOURGES
Tél 02 48 21 24 79 - mail cgt.ud.cher@wanadoo.fr